



Octobre 2020

Rapport au Conseil de l'ACPPU

Le Comité du personnel académique contractuel (PAC) a tenu sa dernière réunion régulière en personne en mars 2020, à Ottawa. Les membres du Comité ont consacré une importante partie de cette réunion à la préparation de la conférence du PAC d'octobre 2020. Ils ont convenu que la conférence de deux jours comprendrait des panels et des ateliers axés sur les principaux enjeux du PAC : liberté académique, négociation, santé mentale et bien-être, évaluation de l'enseignement par les étudiants et mobilisation.

Les associations représentées au Comité du PAC étaient celles de l'Université de l'Alberta (Tim Mills), de l'Université de la Colombie-Britannique (Sarika Bose), de l'Institut de technologie de la Colombie-Britannique (Holly Munn), de l'Université Concordia (Nick Papatheodorakos), de l'Université de Calgary (Polly Knowlton-Cockett), de l'Université Grant MacEwan (Shannon Robertson), de l'Université Nipissing (Rhiannon Don), de la Federation of Post-Secondary Educators of British Columbia (Teresa Fedorak) et de l'Université de Toronto (Kristin Cavoukian). Le Comité s'est penché sur plusieurs enjeux, notamment : les coupes budgétaires en Alberta et en Ontario, les clauses sur l'ancienneté et l'avancement professionnel dans les conventions collectives, les iniquités dans l'accès à des espaces de travail sur le campus pour le PAC, le financement fondé sur le rendement, l'intervention du gouvernement provincial durant les processus de négociation, la cyberintimidation, les questionnaires d'évaluation de l'enseignement par les étudiants, la précarité d'emploi croissante liée au nombre accru de contrats assortis de faibles garanties de réembauche. Le Comité a aussi amorcé des discussions sur une éventuelle obligation d'offrir l'enseignement en ligne à partir de la mi-session en raison de la COVID-19. L'agent professionnel du Comité du PAC, Robert Johnson, pour qui c'était la dernière réunion avant son départ à la retraite à la fin de mars, a assuré le soutien de la réunion.

Dès l'imposition des mesures de confinement en raison de la COVID-19 en mars, certaines des associations qui avaient entamé des négociations ont dû les reporter, tandis que les membres du PAC et leurs collègues de tous les échelons devaient se tourner vers l'enseignement à distance. L'adaptation des cours et des travaux pour l'enseignement en ligne a alourdi la charge de travail du PAC dès la mi-session jusqu'à la fin de l'été, tant pour l'enseignement durant l'été que pour la préparation de la session d'automne. À cette charge de travail s'ajoutait aussi celle de suivre des formations, notamment au BCIT. Le PAC a reçu une certaine rémunération pour le travail de préparation supplémentaire.

Pendant l'été, le Comité du PAC s'est réuni à intervalles réguliers sur Zoom. La composition du Comité a changé, Chantal Brunette de l'Université Queen's ayant remplacé Grant MacEwan et Kristine Smitka étant devenue la nouvelle représentante de l'association de personnel académique

de l'Université de l'Alberta. En septembre, le Comité du PAC a tenu une réunion plus longue et plus formelle en lieu et place de celle qui devait avoir lieu conjointement à la conférence en octobre. Comme le montrait un récent sondage de l'ACPPU visant à évaluer l'impact de la COVID-19 sur le travail académique, la pandémie a amplifié les préoccupations relatives à la charge de travail, aux conditions de travail et à la santé mentale. Pour le PAC, la sécurité d'emploi est plus menacée que jamais, plusieurs membres du PAC faisant aussi état d'une réduction de leur charge de travail et d'une diminution des emplois sur leurs campus.

Pendant l'été et au début de la session d'automne, plusieurs membres du Comité du PAC ont contribué à des ateliers et webinaires de leur association locale ou de l'ACPPU, agissant notamment à titre de facilitateurs pour les ateliers en petits groupes du cours à distance en 4 séances de l'ACPPU sur la syndicalisation des membres. Un membre du Comité a contribué à l'organisation du panel à distance tenu par la COCAL (Coalition du personnel enseignant précaire en enseignement supérieur), auquel a participé la présidente. Plusieurs membres du Comité et leur association ont pris part de diverses manières à des événements du mouvement Scholars Strike les 9 et 10 septembre.

Dès juillet, il est apparu que la conférence trisannuelle du PAC qui devait avoir lieu en octobre devrait être reportée à l'année prochaine. L'ACPPU a toutefois organisé une semaine d'activités virtuelles durant la Semaine de l'équité d'emploi, du 19 au 23 octobre 2020, comprenant :

- un panel sur l'organisation des membres avec des intervenants de UPEI, UOIT et Wilfrid Laurier, modéré par la présidente du Comité du PAC;
- un webinaire animé par Sam Trosow, Ph. D., sur les droits de propriété intellectuelle pour le PAC à l'heure de l'apprentissage à distance;
- une allocution de Liz Morrish, Ph. D., sur les brèches ouvertes par la pandémie et menaçant l'avenir des travailleurs, de la pédagogie et les valeurs de l'enseignement supérieur;
- une journée d'action sur les médias sociaux;
- une rencontre amicale sur Zoom afin de discuter des conditions de travail et d'autres enjeux touchés par la pandémie et d'élaborer des stratégies pour les améliorer.

De plus, plusieurs associations au Canada ont organisé des événements pour souligner les conditions de travail du PAC.

Le Comité du PAC continuera à se réunir à intervalles réguliers sur Zoom durant l'année scolaire 2020-2021 afin de suivre l'évolution des enjeux du PAC en ces temps exceptionnels. Le Comité apprécie grandement le travail de l'ACPPU pour la défense des intérêts du PAC dans le secteur postsecondaire au Canada, et se réjouit à la perspective de travailler en collaboration pour soutenir la collégialité et la solidarité entre tous les membres du personnel académique.

Je remercie tous les agents de l'ACPPU pour leur indéfectible soutien, en particulier nos agents sortants Christina Muehlberger et Robert Johnson, et je souhaite la bienvenue à Justine De Jaegher qui prend la relève à titre d'agente professionnelle du Comité du PAC.

Présenté par,
Sarika Bose, présidente